

COURANTS D'EST

L'été 2004 appartient aux artistes de l'Est. Dans le monde entier, une dizaine d'expositions présente la diversité du verre tchèque et slovaque. L'entrée dans l'Europe n'y est pas pour grand chose. La maturité technique et artistique, murie depuis des années sous l'aile des professeurs Libensky, Cigler ou Kaplecky, est l'élément déterminant de ce succès mérité.



Dana Zamecnikova. *Tizian*, gravure à l'acide, peinture et empreintes sur verre, 2004. © Centre Tchéque.

Bonne idée pour les vacances du mois de juin : une visite guidée de Prague, avec découverte de la gastronomie, des monuments, des musées et... des ateliers d'artistes. Le "tour operator" n'est autre que la célèbre galerie new-yorkaise Heller qui n'hésite pas à aller cueillir, avec ses collectionneurs, les meilleures pièces dès leur sortie du four. Preuve de l'engouement subit du verre de l'Est qui déferle

cet été dans une dizaine d'expositions internationales majeures. Les raisons de ce succès sont multiples.

Commençons par les plus récentes. L'axe Bohême-USA s'est considérablement renforcé. Initié dans les années 80 par la galerie Heller et le Musée Corning, il s'installe désormais sur le terrain des principales galeries américaines. Pour Jean-Claude Chapelotte, de la galerie luxembourgeoise du même nom, pionnier de l'importation de ces talents en Europe occidentale, un faisceau d'éléments a joué. "Le succès, dit-il, est dû au professionnalisme et à la qualité des œuvres. Ces artistes représentent la vieille Europe, en se dégageant de l'art

Gizela Sabokova. *Angels*, élément d'architecture d'intérieur, commande privée 2003. © D.R



décoratif. Ils laissent entrevoir une évolution constante dans les années à venir".

Chapelotte fut d'ailleurs un des pionniers des visites d'atelier en groupe dans les années 90. Les "majors" américaines, Habatat et Heller, misent donc sur le verre de l'Est, allant jusqu'à lâcher du lest sur leur propre Studio Glass Movement. Pas de miracles Outre-atlantique, le succès est également commercial ! Serge Lechaczynski, responsable de la Galerie Internationale du Verre

à Biot, promoteur du verre tchèque, slovaque et hongrois depuis des années à travers ses Verriales, évoque d'autres atouts. "Beaucoup de créateurs américains viennent fabriquer, finir ou polir leurs pièces en Bohême pour des raisons de coûts et de qualité de travail, dit-il. Ils vivent là-bas une partie de l'année et cela tisse des liens solides. L'économie financière sur la fabrication, prédominante il y a quelques années, est aujourd'hui moins prise en compte au profit de la qualité du savoir-faire".

Des arguments plus anciens confortent le succès actuel du verre tchèque. Avant la révolution de velours, deux monstres sacrés du verre de l'Est ont décidé de consacrer beaucoup de leur temps à l'enseignement. Stanislav Libensky à l'École des Beaux-Arts de



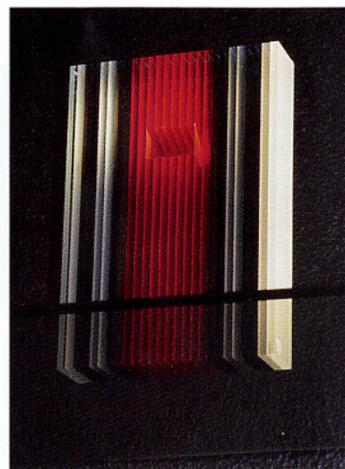
Oustider, bestiaire de Jaromir Rybak. 2003. © D.R.

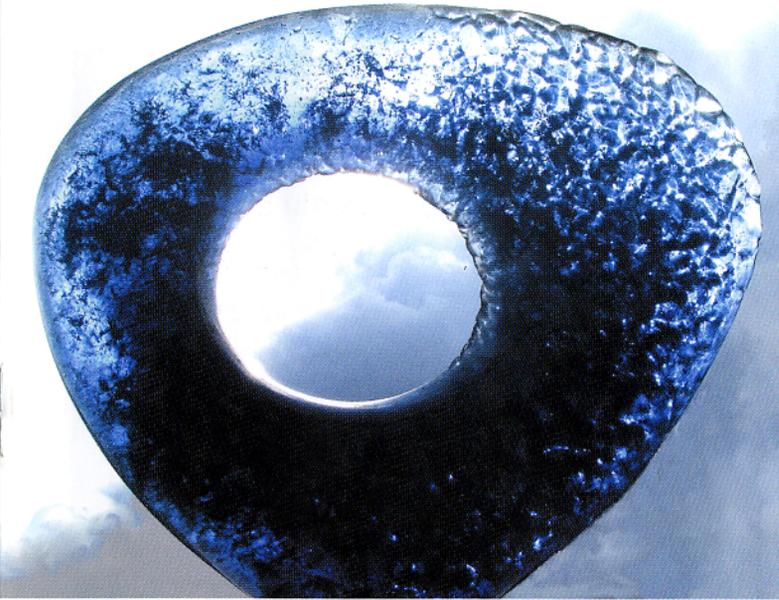
Prague, et Vaclav Cigler à Bratislava ont transformé un académisme d'état en liberté créative enthousiaste. La rigueur de l'enseignement est toujours et reste encore une marque de fabrique indéniable de ces établissements phares. Un étudiant doit maîtriser toutes les techniques majeures, dessin, peinture, sculpture, tout au

long d'un cursus de cinq à six ans, avant de commencer à toucher à ce qui lui plaît, notamment au verre. Puissance et imaginaire sont au rendez-vous le jour J. Ce qui fait également que la jeune génération d'artistes de Bohême avoisine souvent les cinquante ans.

Après la révolution de velours de 1989, ce vivier intact d'artistes a pu enfin sortir de ses frontières pour exposer, échanger et travailler dans le monde entier. Ils ont immédiatement créé un réseau de galeristes confirmés sous les conseils du professeur Libensky. Citons en France Clara Scremini qui, en 1989, a ouvert le rideau de fer et invité Libensky/Brychtova pour une exposition parisienne. Dès 1990, le Musée des Arts Décoratifs de Paris marquait le changement avec «Verre de Bohême», une exposition complète établissant le lien entre le passé et la nouvelle génération sous la direction de Sylva Petrova et de Jean-Luc Olivie. Avant 1989, les destinées financières et les carrières des

Bohumil Elias. Bloc optique présenté aux Verriales 2003. © T. de B.





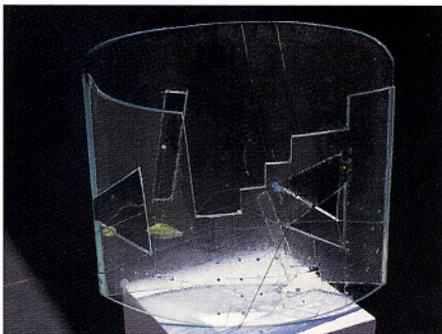
Ales Vasicek. *Disque bleu*. Verre moulé, taillé et poli. 2004. © Centre tchèque et auteur.

artistes étaient sous contrôle de l'Art Zentrum, organisme d'état très surveillé. Ce centre s'occupait de tout : expositions, cartons d'invitations, déplacements à l'étranger, ventes (dont il gardait la majeure partie des recettes). L'artiste n'avait plus qu'à... créer et suivre la route qu'on lui dessinait.

L'Art Zentrum totalitaire n'est pourtant pas aujourd'hui renié par les artistes de Bohême. La preuve, les anciens du centre sont devenus d'efficaces agents internationaux qui s'occupent de tout, mais cette fois-ci au service des artistes et non de l'état. L'intégration dans l'Europe a permis de faire un pas de plus. Plus de camions bloqués à la douane pendant plusieurs jours, beaucoup moins de stress pour tout le monde, convient Jean-Claude Chapelotte.

Serge Lechaczynski, lui, insiste sur la possibilité de faire venir plus simplement en France des maîtres verriers tchèques et slovaques confirmés, alors qu'ils sont difficiles à trouver en France et plus chers.

Deux écoles majeures représentent la singularité du verre artistique de Bohême. Celle de Prague et du bassin verrier du Nord, longtemps dirigée par Libensky, est plutôt attachée au moulage. Sa grande concurrente slovaque dans les années 80 provient de Bratislava et du professeur Cigler, maître incontesté du verre optique taillé à froid. Depuis quelques années, des ponts sont mis en place entre tchèques et slovaques. Impossible de citer tous les artistes de l'Est initiateurs de l'après Libensky-Cigler mais quelques noms résonnent plus particulièrement. Bohumil Eliáš, Jaroslav Matous, Jaromir Rybak, Gizela Sabokova, qui vient d'animer un stage à Sars-Poteries, Ales Vasicek, Dana Zamecnikova, Vladimir Zbynovsky, Jirina Zertova, Yvan Mares, Frantisek Vizner, Yvan Mares, Jan Exnar, Ivana Sramkova, Vladimir Klein, les slovaques Zora Palova et Stepan Pala (qui exposent des pièces monumentales Galerie Jean-Claude Chapelotte), les hongrois Maria Lugossy et Zoltan Bohus et des dizaines d'autres. Sans oublier les maîtres toujours actifs : René Roubicek, Miluse Roubikova, Jan Fisar et Vladimir Kopecky, 66 ans,



Sculpture de Jaroslav Matous présentée aux Verriales 2002. © T. de Beaumont.

professeur à l'École des Beaux-Arts de Prague, ce qui laisse présager d'une solide relève.

Dans ce courant d'Est, n'oublions pas ceux qui sont venus en France il y a plusieurs années comme le roumain Matei Negreanu, les Slovaques Yan Zoritchak et Vladimir Zbynovsky, le Polonais Czeslaw Zuber et Erich Schamschula, tchèque, récemment disparu.

Cette génération ne doit pas être qualifiée d'artistes verriers, mais plutôt d'artistes utilisant le verre, ce qui assoit leur réputation en Europe, aux États-Unis et au Japon, récent "fan" de la Bohême. C'est le fait d'une pirouette historique menée par les anciens dans les années 60. Sous l'hégémonie soviétique, l'art abstrait était fortement déconseillé au profit de la représentation du travailleur et du soldat. Le milieu du verre de Bohême, alors destiné au design utilitaire, était moins surveillé et considéré comme un artisanat. Libensky et Brychtova, artistes confirmés, en ont profité pour s'exprimer librement avec le verre comme médium.

Aujourd'hui, ce studio glass est également caractérisé par le mixed média, c'est-à-dire l'association du verre à d'autres matériaux, dont Rybak est un exemple frappant et le monumental, une tradition revisitée par Zora Palova et Stepan Pala. Le figuratif pictural est également en vogue avec, comme fer de lance, Dana Zamecnikova.

Tout doucement, avec passion et patience, ces artistes d'exception ont tissé une toile internationale. Après des dizaines d'années noires, le soleil se lève enfin à l'Est.

Thierry de Beaumont

Informations sur les expositions page 8.

En couverture : Sculpture de Vladimir Zbynovsky dans son atelier de la région parisienne. Voir également en page 2, l'article sur les Verriales.

Sculptures monumentales de Zora Palova et Stepan Pala. Monumentales, exposition Galerie Jean-Claude Chapelotte.



Sculpture de Jirina Zertova présentée aux Verriales 2004. © T. de B.

